

Zeitschrift: Archives des sciences [1948-1980]
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 5 (1952)
Heft: 6

Artikel: Où va l'histologie ? : Ses tendances actuelles
Autor: Bujard, Eugène
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-739547>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Séance du 6 novembre 1952.

Conférence de M. **Eugène Bujard**, professeur à l'Université de Genève: *Où va l'histologie ? Ses tendances actuelles.*

L'auteur distingue dans les recherches histologiques trois points de vue: descriptif, fonctionnel et chimique.

Au début, l'histologie fut essentiellement descriptive. Vu la difficulté d'observer les tissus des animaux supérieurs sur le vivant, ce fut une floraison de techniques s'adressant aux tissus fixés, c'est-à-dire tués par un réactif dit fixateur. Toutefois, les observations faites ainsi exigèrent un esprit critique très avisé pour écarter les artifices; on n'admit comme images équivalentes de la réalité que celles qui pouvaient être obtenues par plusieurs techniques différentes, et chaque fois que cela était possible un contrôle sur le vivant était effectué. Ces contrôles furent facilités par la mise au point de la méthode de culture de tissus par Carrel et ses successeurs et par les perfectionnements apportés au microscope optique, le condensateur à contrastes de phases, par exemple.

L'invention du microscope électronique a ouvert un nouveau chapitre de l'histologie descriptive; mais les conditions techniques exigées par cet appareil sont telles que le problème des images équivalentes retrouve son actualité.

Très tôt déjà, les histologistes se sont préoccupés de mettre les structures qu'ils étudient en relation avec les fonctions physiologiques des tissus et des organes. C'est le point de vue de l'histophysiologie qui est devenue aujourd'hui de première importance. Les recherches de cet ordre ont permis, dans bien des cas, d'attribuer à telle ou telle cellule l'élaboration d'une hormone déterminée, par exemple; et même de démontrer la présence d'une hormone dans les cellules spéciales, comme c'est le cas pour l'adrénaline, par exemple. L'endocrinologie moderne ne pourrait se concevoir sans le concours constant de l'histologie.

Enfin, l'ambition des histologistes a été de détecter dans les tissus et les cellules le plus possible de substances extraites et étudiées par la chimie; c'est le point de vue de l'histochimie, qui a permis de faire de grands progrès dans l'analyse du métabolisme cellulaire. Pour terminer le conférencier cite, à titre d'exemple, la discrimination qui peut être faite en histologie entre l'acide nucléique du noyau et celui du cytoplasme de la cellule, les analyses histochimiques portant sur les mucopolysaccharides et un certain nombre de ferments.

Il conclut que l'histologie se refuse à être une science seulement morphologique, elle doit prendre place parmi les sciences biologiques, qui se proposent d'étudier les mécanismes de la vie dans leur intimité.

Séance du 20 novembre 1952.

Paul Fourmarier. — *Essai sur le comportement et l'allure de la schistosité et des joints connexes dans la zone pennique des Alpes franco-italo-suissees et son environnement.*

Le texte de cette communication a paru, sous forme d'un mémoire, à la page 329 du présent volume des *Archives des Sciences*.

Paul Rossier. — *Sur la classification des constructions géométriques.*

La règle permet le tracé continu d'une portion de droite: avec elle, on peut aussi construire par points les courbes unicursales; on peut enfin vérifier si un point choisi arbitrairement appartient ou non à une courbe algébrique quelconque.

Trois critères apparaissent ainsi: tracé continu, construction par points et vérification.

Avec un compas, on trace de façon continue des cercles. Mascheroni et Mohr ont montré que toutes les constructions de la règle peuvent être effectuées avec le compas, sauf le tracé continu d'un segment de droite. Le compas permet donc la